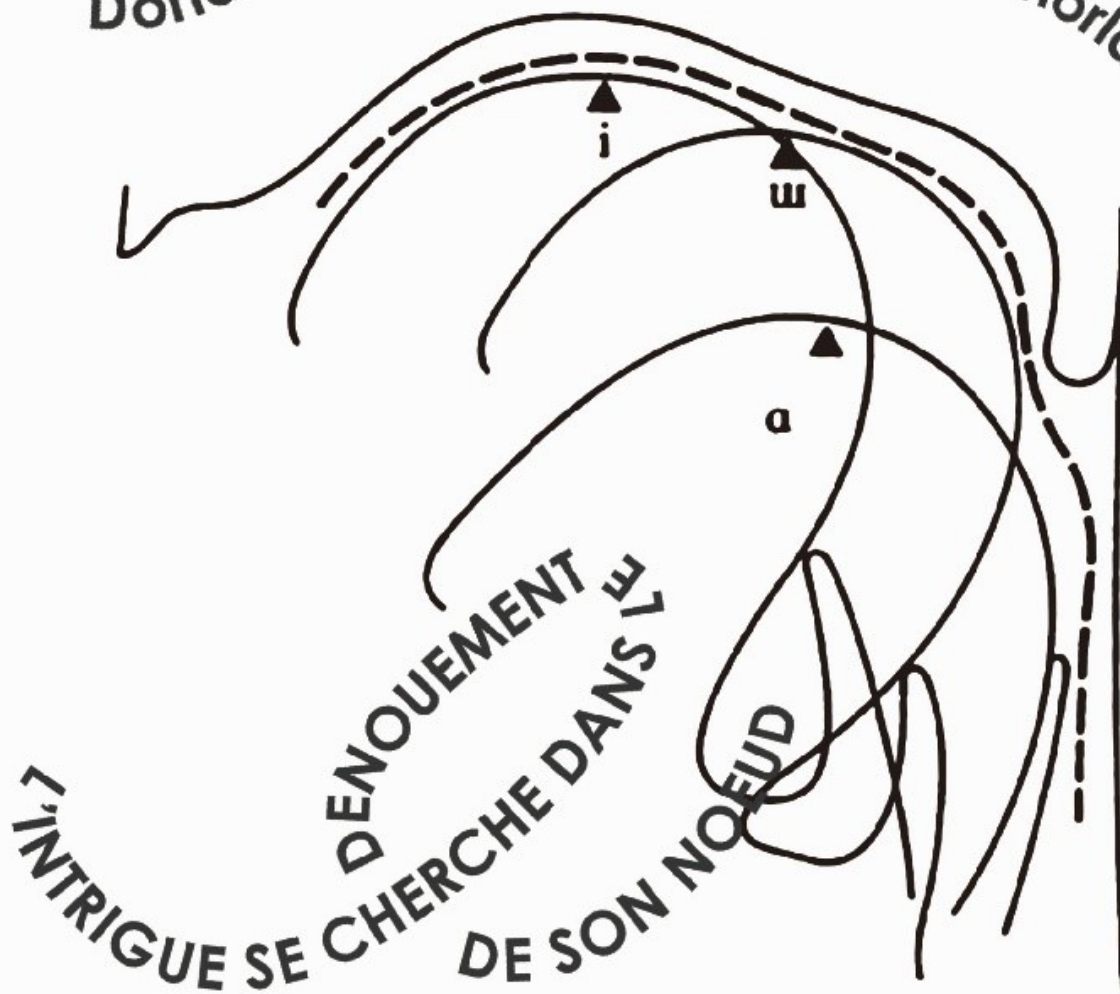


Doriane Souilho

Douglas Morland



Commissaire invitée: Francesca Zappia

lieu de création
la compagnie,

L'INTRIGUE SE CHERCHE DANS LE DÉNOUEMENT

DE SON NOEUD is the collaborative 'writing' of an exhibition that has emerged from a conversation between the artists and the curator, and which recounts, step by step, its own conditions of conception and evolution. Borrowing from the vocabulary of the theatre, the title of the project defines a critical and working framework that reflects the process of the exhibition's meta-creation.

In the French theatrical lexicon, *nœud* [the climax] is that moment when all the elements of the plot come together, the suspense of an unknown denouement to come, a creative entanglement that prompts the realisation of the final action. In *L'intrigue se cherche dans le dénouement de son nœud*, the *nœud* symbolises the exchanges between the artists, the multiple directions of work and orientations of the project, and the idea that the exhibition writes its own *intrigue* [plot] while resolving the creative and collaborative tensions within the realisation of new artworks. Reflections by the artists also gave rise to an exploration of theatricality: the sound of language and of objects, performativity, mise-en-scène, interpretation....

L'intrigue se cherche dans le dénouement de son nœud takes the shape of a publication

L'intrigue se cherche dans le dénouement de son nœud est l'écriture collaborative d'une exposition qui prend corps à partir d'une conversation entre les artistes et la commissaire et qui rend compte pas à pas de ses propres conditions d'évolution et d'existence. Empruntant le vocabulaire théâtral, le titre du projet délimite un cadre critique et de travail qui rend compte du processus de méta-crédation de l'exposition. Dans le lexique du théâtre, le nœud est ce moment où confluent tous les éléments de l'intrigue, le suspense d'un dénouement inconnu à venir, un entremêlement créatif qui impulse la réalisation de l'action finale. Dans *L'intrigue se cherche dans le dénouement de son nœud*, le nœud symbolise les dés jetés par les échanges entre les artistes, les pistes de travail et d'orientation du projet, l'exposition en train d'écrire son intrigue en dénouant les tensions créatrices et collaboratives dans la réalisation de nouvelles pièces. Toute une série de réflexions nourrit ce projet d'une certaine théâtralité : la sonorité du langage et de l'objet, la performativité, la mise en scène, l'interprétation....

L'intrigue se cherche dans le dénouement de son nœud se manifeste sous la forme d'une publication et d'une exposition. La publication montre l'« atelier des idées » de Doriane et Douglas, un atelier qui s'est enrichi au cours d'une résidence croisée entre Marseille

and an exhibition. The publication shows the artists' 'workshop of ideas', which developed over a cross-residency between Marseille and Glasgow, and in a remote 'transmission' of ideas, documentation and sketches. It returns to their conversations and reveals the disparate threads subsequently used to weave the exhibition. Among these threads, the very idea of the exchange - of the remote communication undertaken between two artists from different countries and who speak different languages - provided substance in the creation of the project. The artists'

et Glasgow et par une « transmission » à distance d'idées, de documentation, de croquis. Le journal re-parcourt leurs conversations, et dévoile, petit-à-petit, les fils qui viendront tisser l'exposition. Parmi ces fils, l'idée même de l'échange, de la communication entreprise à distance entre deux artistes issus de pays et langues différentes, a donné corps à l'écriture du projet. Les conversations des artistes ont évolué autour de la structure du langage, parlé, corporel ou transmis par différentes technologies, des interférences et incompréhensions en acte entre différentes langues et des possibilités créatrices de ces mésententes. Ils ont analysé la structure du langage autant que les voiles culturels que s'y superposent. Ainsi, l'exposition porte comme sous-titre une des idées principales issues des échanges entre les artistes : *L'échafaudage du langage / Scaffolding of language*.

Alors qu'il s'inscrit dans le programme *Love Letters* du PAC 2018, qui, à son tour, est inclus dans la programmation *Quel Amour !*, le projet questionne ainsi les différents possibles relationnels entre les êtres humains, pour souligner les affinités, compromis et positions de cette collaboration. Si cette exposition a pris comme point de départ une certaine affinité dans le travail de l'artiste marseillaise Doriane Souilhol et du glaswégien Douglas Morland, les deux remettant en question la perception littérale de la réalité et révélant

conversations have revolved around the structure of language (spoken, of the body or transmitted by different technologies), the interference and misunderstanding that happens between languages and the creative potential that arises from language misheard.

The artists explored the structure of language as well as the cultural veils that can layer upon it, thus, the exhibition takes as its subtitle one of the main ideas that grew from the exchanges: *l'échafaudage du langage / the scaffolding of language*.

While being part of the *Love Letters* programme at the PAC 2018, which is, in turn, part of the larger cultural season *Quel Amour!*, the project also questions the different possible relationships that exist between human beings, in order to emphasise the affinities, compromises and

positions of this collaboration. If this exhibition took as a starting point certain affinities in the work of Marseille artist Doriane Souilhol and Glaswegian Douglas Morland, both questioning the literal perception of reality and revealing new possibilities of looking, their collaboration crystallised in a common desire to inhabit "the space of possible potential in misunderstanding". The path taken by information between its transmission and its reception can indeed give rise to noise and misinterpretation, highlighting imperfections in communication between human beings. In this gap, everything becomes possible: dialogue, reinterpretation, disruption, harmony or discordance, chance, happy accidents or failures: a space of potentiality where new creative sparks alight.

des nouvelles possibilités pour le regard, leur collaboration s'est cristallisée dans une volonté commune de venir habiter « l'interstice d'un possible malentendu ». Le cheminement d'une information entre sa transmission et sa réception peut en effet donner lieu à des bruits, des fausses interprétations, qui rendent manifeste toute imprécision de communication entre des êtres humains. Dans cet intervalle, tout devient possible : le dialogue, la réinterprétation ou l'interférence de l'un chez l'autre, l'harmonie ou la discordance, les heureux hasards ou les ratés. Un espace du potentiel où résident des nouvelles étincelles créatrices.

Francesca Zappia, 2018

Presented works



Douglas Morland

The vowel limits, the consonant resists, the sibilant stains, 2018

Series of mobiles. Ink-dipped voile, steel, wood, paint, nylon
Images courtesy the artist





Doriane Souilhol (Trilled R), 2018

Series of disks. Glass, cellulose acetate, lead

Images courtesy the artist

From left to right: **Notorious for cracking;**
Saw-Tooth; How is this for high?;
Soliloquy; Modulated zig-zag;
Notches, snippets



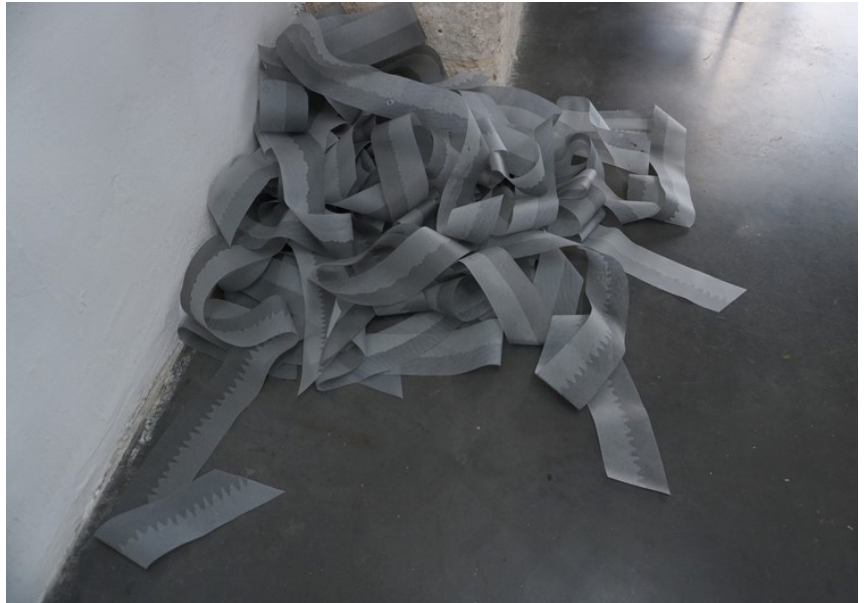


Douglas Morland Black Letters, 2018

Series of casts jesmonite
Images courtesy the artist







Doriane Souilhol
Barometer, barometer, barometer,
barometer, barometer, 2018

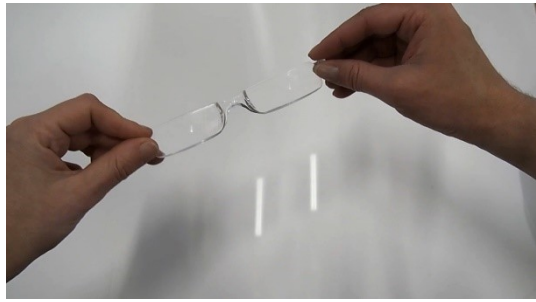
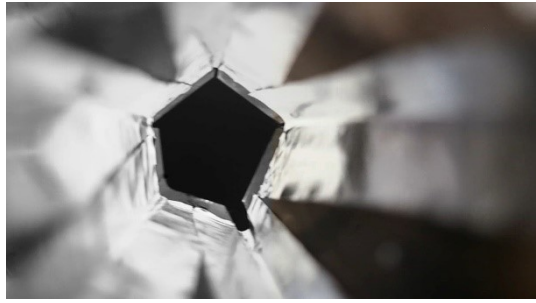
Installation, print on tracing paper
Images courtesy the artist

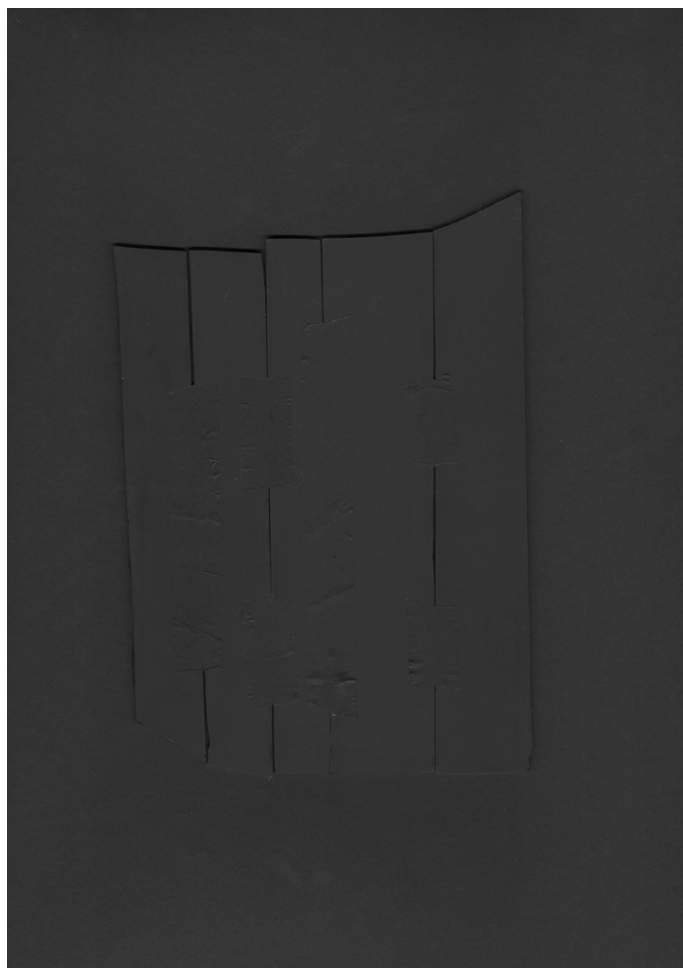


Doriane Souilhol
Feux et signaux de brume
(feu à éclats – feu à scintillements –
longs/rapides /groupés), 2018

Video installation, 8'42

Images courtesy the artist





Doriane Souilhol

Folding screen, 2018

Series of inkjet prints on matte paper

Images courtesy the artist





Doriane Souilhol

Waiting for our sight, 2018

Table, found and manufactured objects, wood,
mirror, glass, plaster, metal, paper, wool

Images courtesy the artist







Douglas Morland Faux-amis, 2018

Ink-dipped voile, found glass objects,
toner transfer on paper, wooden plinths
Images courtesy the artist

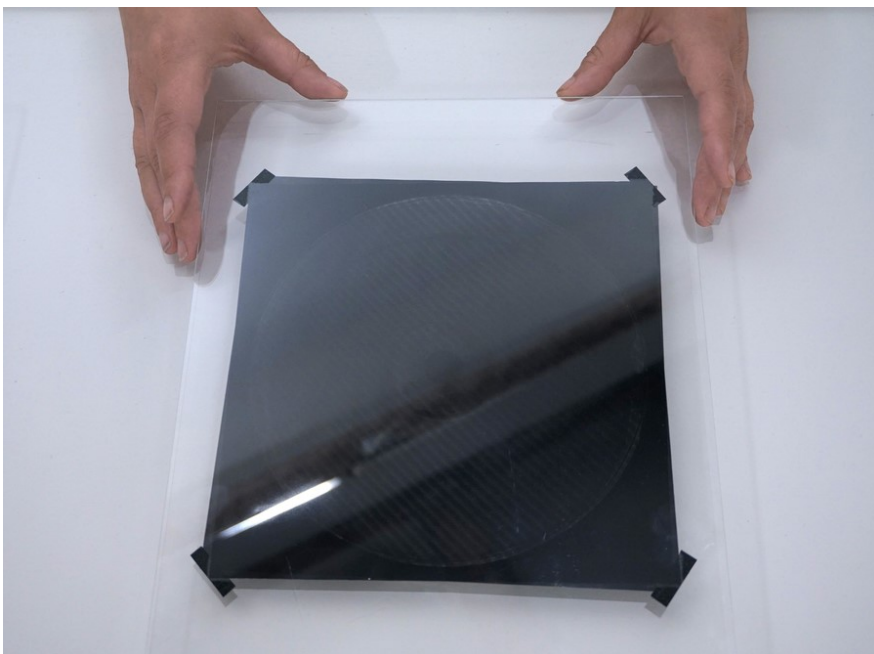
Douglas Morland, Doriane Souilhol
Hot Dot Trap Mouth, 2018

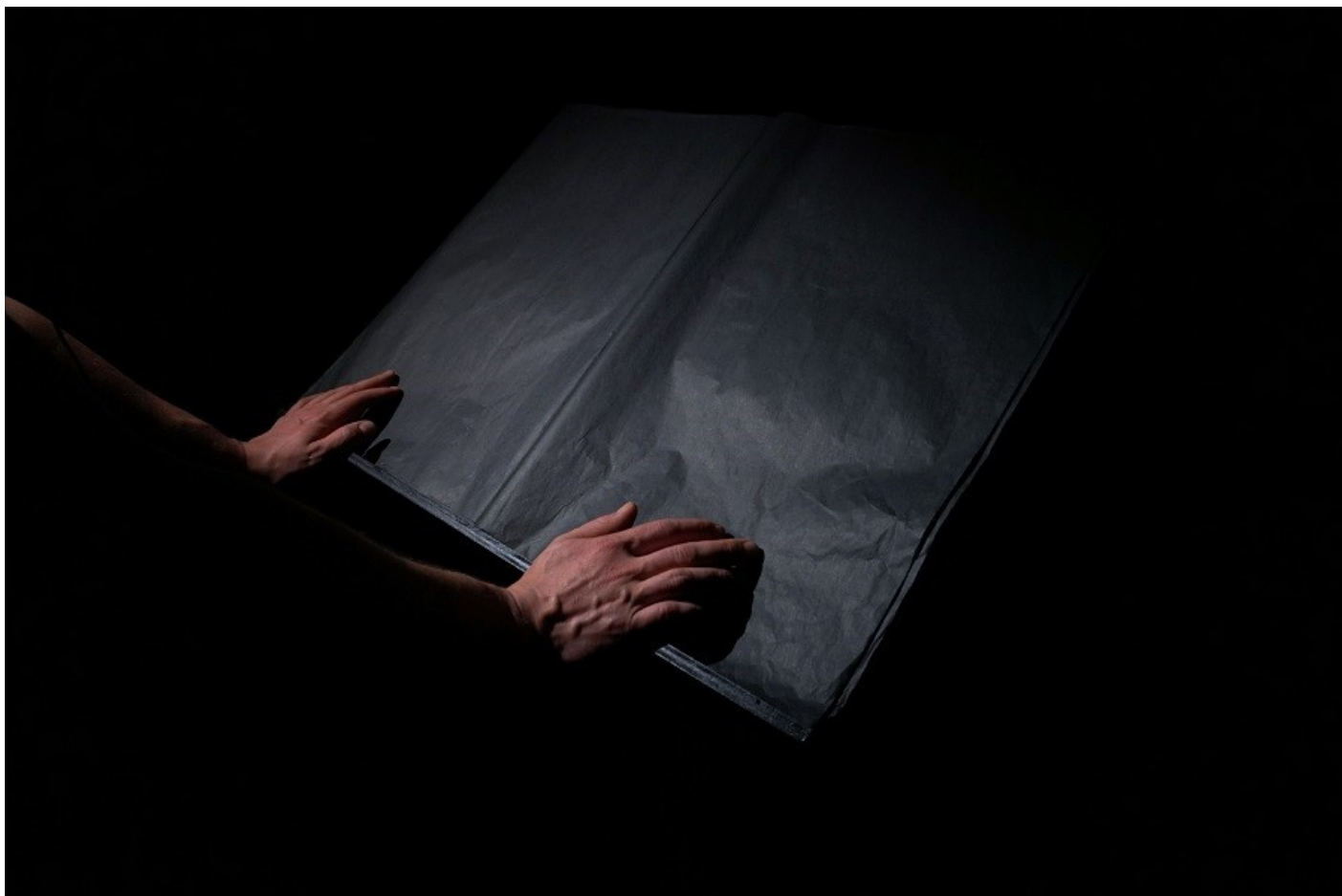
Audio piece



Doriane Souilhol Onduler, 2018

Installation, wood, mirror, glass, cellulose acetate
Images courtesy the artist





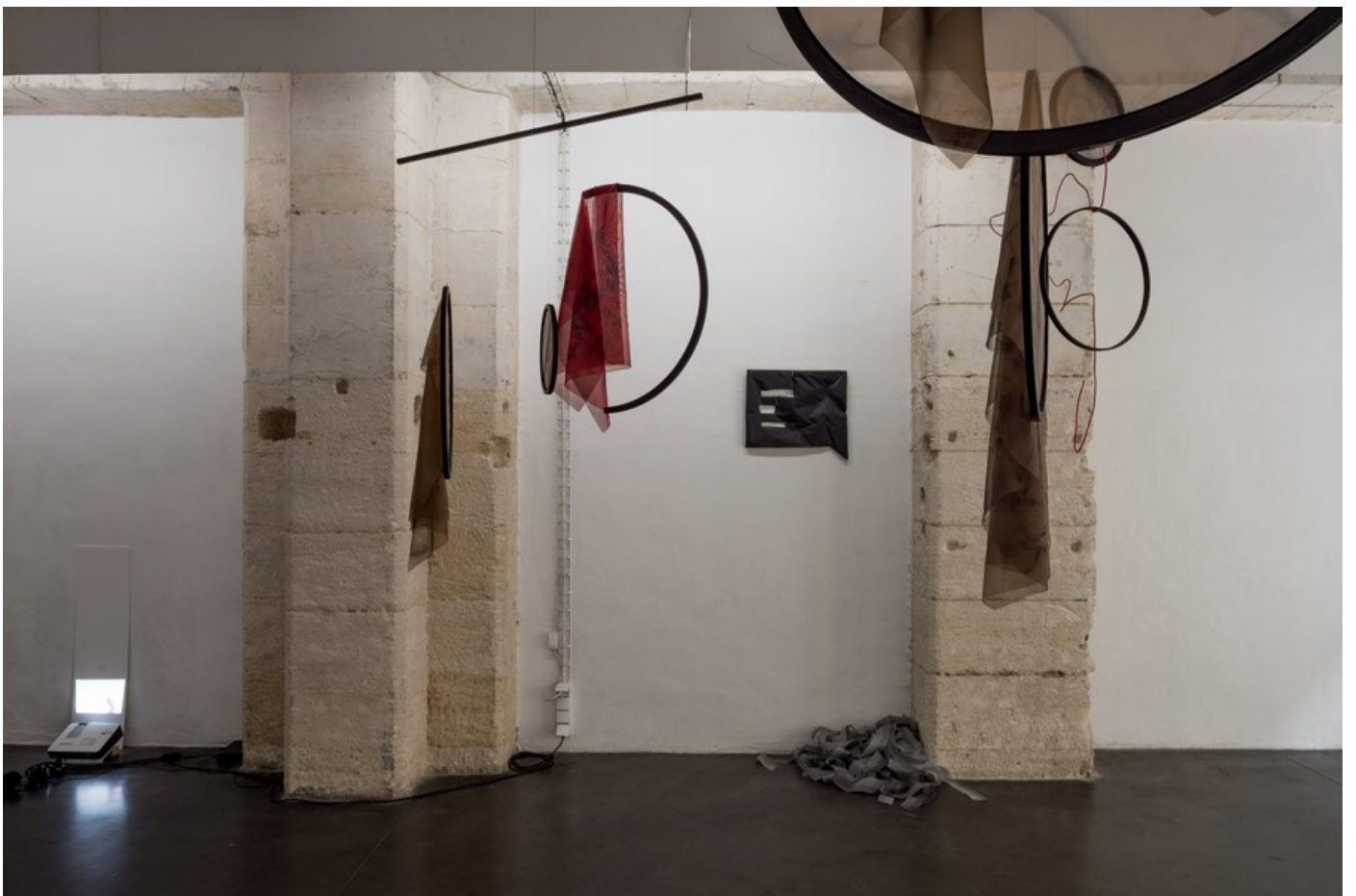
Doriane Souilhol
Ce livre que mon père aurait
écrit, 2018

Sound installation, mixed media

Image courtesy the artist

Views of the exhibition

Photographs: Sébastien Arrighi







esse

Printemps de l'art contemporain, Marseille
10e édition du Printemps de l'art contemporain
Marseille, du 9 au 26 mai 2018

Quelques années après le succès de Marseille-Provence 2013 et un an avant l'accueil de Manifesta, Marseille tente de reprendre les ingrédients qui ont fait sa réussite en tant que capitale européenne de la culture. Avec l'ambitieuse thématique « Quel Amour ! » et une levée de fonds importante, MP 2018 donne l'occasion au Printemps de l'art contemporain de déployer une programmation riche et plus étendue qu'à l'accoutumée. Le sentiment amoureux dont il est question est envisagé comme une déclaration d'amour faite au territoire et à l'action conjointe de ses acteurs, mais il dépasse largement la Provence, puisque le PAC a établi cette année un partenariat avec la ville de Glasgow. En envoyant douze « lettres d'amour » à des artistes écossais, simples invitations à exposer ou incitations à de véritables projets collaboratifs, le PAC prend une ampleur internationale qui sera étendue à Hambourg et Turin dans les prochaines éditions. La richesse potentielle de ces échanges pour les artistes est parfaitement représentée à la Compagnie avec Douglas Morland et Dorianne Souilhol qui ont pris à cœur une règle de jeu proposée par Francesca Zappia, commissaire à l'origine de leur rapprochement. Que faire de ces échanges, de ces moments d'interférences, de ces incompréhensions liées à l'absence d'une langue commune ? Tous deux intéressés par les questions de retranscriptions, de transmissions, de réceptions, avec un langage plastique pourtant bien différent, ont réussi à produire une exposition semblant être faite d'une seule main. [...]

Some press

Nathalie Desmet

a-n

International Report:

Printemps De L'Art Contemporain 2018 festival, Marseille

[...] In recent years the cities' art scenes have been forging connections and this year's PAC includes many artists from Glasgow in a series of exhibitions and events. There's an impressively installed exhibition of three films by 2017 Scotland + Venice artist Rachel Maclean at Château De Servières; an exhibition of 'Art Brut au Ecosse' presented by Project Ability at Polysemie; 'Ink #3' at Studio Fotokino featuring self-published and artists' books curated by Good Press. Two projects in particular seem indicative of the developing relationship between artists and curators in both cities. [...]

Over at La Campagnie, Lieu de Création there's another example of the Glasgow/Marseille axis, courtesy of the exhibition 'L'intrigue se cherche dans le dénouement de son nœud', curated by Glasgow-based Francesca Zappia and featuring work by Doriane Souihol (Marseille) and Douglas Morland (Glasgow). Although the works have all been created individually, the exhibition is the result of a dialogue between the two artists revolving around the idea of exploring the materiality of the immaterial – specifically sound and verbal communication. Amongst other works, Morland has created an installation of circular, Constructivist-style mobiles inspired by noise reduction pop filters used in recording studios; they hang from the ceiling, gently swaying. A highlight of Souihol's work is a series of mirrored photographs of the wax disc on which Alexander Graham Bell first recorded his voice. Crisply presented, the exhibition invites a slowness of looking that reflects the nature of its production. [...]

Chris Sharrat

